***Document sur la phase 2***

**Les 3 étapes de la phase 2**

***réalisation de l’apprentissage***

François Guillemette

AVANT LA PRATIQUE GUIDÉE, ***LE MODELAGE (Étape 1)***

Il existe beaucoup de confusion autour du concept de modelage.

Certains pensent qu’il est synonyme de modélisation (construire un modèle) alors que ce n’est pas le cas. D’autres pensent qu’il s’agit de se donner en modèle alors que ce n’est pas le cas non plus.

Le modelage est le substantif du verbe modeler et non du verbe modéliser. Le modelage est le début du guidage.

Il ne s’agit pas de donner une démonstration d’expert que l’apprenant devra imiter du mieux qu’il pourra. Dans une telle démonstration d’expert, l’apprenant risque fort de vivre un échec parce qu’il va comparer son apprentissage à la démonstration.

Dans le modelage, il s’agit, pour l’enseignant, de **se mettre à la place de l’apprenant** et de « modeler » (comme dans l’expression pâte à modeler) la pratique de l’apprenant; lui montrer ce qu’il ferait, lui l’enseignant, s’il était à la place de l’apprenant. Il ne s’agit pas ici, pour l’enseignant, de présenter ou d’expliquer les consignes (il l’aura fait auparavant), mais de donner des exemples de ce qu’il ferait s’il était à la place de l’apprenant, notamment en fractionnant la tâche en étapes simples, en identifiant les diverses procédures**, en mettant un « haut-parleur » sur sa pensée** c’est-à-dire en verbalisant le raisonnement qui se passe dans son esprit (questionnement intérieur, stratégies pour réussir, ressources mobilisées, etc.).

***LA PRATIQUE GUIDÉE (Étape 2***

La pratique guidée constitue le cœur de l’apprentissage. Les apprenants sont en action et l’enseignant les guide.

Il s’agit pour l’enseignant de « diriger » l’apprenant dans sa pratique, dans son apprentissage actif, sans apprendre à sa place. C’est l’apprenant qui apprend, mais il ne peut pas apprendre seul ou sans être guidé par l’enseignant.

En entrant dans cette étape, l’enseignant rappelle les apprentissages visés. Puis, il présente les consignes encore une fois. Enfin, il présente les indicateurs de réussite (grille d’évaluation).

**Durant la pratique guidée**, c’est-à-dire durant que les apprenants sont en action, l’enseignant accompagne les apprenants :

- en leur rappelant les consignes au besoin;

- en leur posant des questions qui vont les aider à progresser;

- en les réorientant sur une voie de réussite lorsqu’il constate qu’ils ont pris une voie erronée ou lorsqu’il constate qu’ils sont bloqués dans leur apprentissage;

- en leur donnant souvent des rétroactions positives à partir des indicateurs de progression et de réussite;

- en faisant des suggestions d’actions concrètes pour progresser. Les consignes sont claires et mènent les apprenants à l’action. Elles sont rappelées souvent pour guider les apprenants de telle sorte qu’ils ne sont jamais laissés à eux-mêmes, ni laissés dans une voie erronée.

L’enseignant, de temps à autre, demande à un apprenant de verbaliser ses stratégies, ses pensées durant qu’il apprend, ses décisions, ses procédures.

Les interventions pour guider – par exemple, les rétroactions – sont fréquentes et portent sur ce qui est observé dans la progression positive (et non sur des inférences purement subjectives et invisibles du genre « vous ne faites pas suffisamment d’effort d’attention »).

Les interventions de l’enseignant sont cohérentes avec les visées d’apprentissage, de même qu’avec les consignes (principe de l’alignement constructif).

Elles consistent à reconnaître et à faire reconnaître par l’apprenant chaque progression significative. Il s’agit d’indiquer explicitement les progrès accomplis, les rendant ainsi visibles pour l’apprenant.

Elles consistent aussi à suggérer des stratégies pour avancer dans l’apprentissage sans laisser l’apprenant dans l’erreur, en surmontant chaque difficulté et en visant toujours des apprentissages exigeants.

L’enseignant s’assure de maintenir tous les apprenants dans la voie de la progression et de la réussite, permettant les erreurs, mais en les faisant rectifier au fur et à mesure afin de maintenir l’apprenant dans la progression et de prévenir une avancée dans une voie erronée.

Il est important de « situer » l’apprentissage dans une famille de situations en précisant aux apprenants les caractéristiques concrètes de cette famille de situations. Il peut s’agir d’indiquer les autres situations où ils vont avoir à mobiliser cet apprentissage dans leur expérience académique ou des situations du contexte de travail (métier, profession) où ils auront à mobiliser cet apprentissage.

APRÈS LA PRATIQUE GUIDÉE, ***LA PRATIQUE AUTONOME (Étape 3)***

Une fois que la réussite est atteinte, l’enseignant fait vivre d’autres réussites semblables en modifiant un peu les situations d’apprentissage et en retirant son aide progressivement. Ainsi, **la répétition de la réussite** enracine plus solidement l’apprentissage de telle sorte qu’il devient stable et durable. Certains parlent ici de surapprentissage. Il s’agit d’apprendre solidement les schèmes d’action cognitive (les processus) pour que l’apprentissage soit tellement bien acquis que l’apprenant va pouvoir facilement le mobiliser dans l’avenir et va pouvoir se consacrer à de nouveaux apprentissages.

[Licence Creative Commons](http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/) 2024 *Les 3 étapes de la phase 2.* de F. Guillemette est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d’Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.